Gens d'ici, gens d'ailleurs
Jean gens comme devant
Braves gens, travailleurs,
gens aux habits de vent
vous laissez en partant
juste une porte ouverte
un souffle intermittent
une absence, une perte.

Gens d'épée, gens de robe
gens de haute lignée
ni bienveillants ni probes
aguerris à gagner
vous ne légués pourtant
que votre inanité,
le néant décourant
de votre vacuité

Méchantes gens hostiles
aux habits de misère
gens au verbe de bile
sacrifiant père et mère
ne laissez en sortant
pas trace de vos pas
ni de vous, ni du temps
d'avant votre trépas.

Musiciens, gens de plume
rimailleurs ou poètes,
lumières dans la brume
peintres de la comète
vous nous prenez la main
par-delà les saisons
vous montrez le chemin
plus loin que l'horizon.